



## **ESCE (Omnes) : limiter à 20 % la part d'apprentis ; un Institut Confucius sur le campus Coeur Défense**

« Je limite la part des apprentis à 20 %. Certaines écoles sont dépendantes à 50 voire 70 % de l'apprentissage, c'est extrêmement dangereux. L'apprentissage est un outil d'employabilité en dernière année, et de justice sociale, mais je ne peux pas assoir toute la stratégie de l'école dessus », déclare **Christophe Boisseau**, DG de l' **ESCE**

Ecole supérieure du commerce extérieur, le 01/10/2024.

L'école du groupe **Omnes Education** compte en cette rentrée 300 étudiants en bachelor, 2000 dans le PGE

Programme grande école

, et une centaine dans les MSc

Master of science

. « Nous évoluons dans des marchés turbulents, notamment sur le post-bac. Certaines écoles se cassent la figure, comme on peut le voir au niveau du concours Sésame. La chance de l' **ESCE** est qu'elle maintient une petite croissance chaque année », ajoute-t-il.

« Il est essentiel de renforcer encore notre positionnement. Si un étudiant veut faire une carrière internationale, il faut qu'il ait le réflexe de penser à l' **ESCE**. »

Outre l'enseignement des langues, avec « 13 langues proposées en présentiel », selon Guillaume Ferrante Directeur délégué @ **ESCE** (Ecole supérieure du commerce extérieur)

, directeur délégué, l' **ESCE** a ouvert à la rentrée 2024 deux cursus trilingues, à partir de la 1<sup>e</sup> année du PGE : français/anglais/allemand et français/anglais/espagnol. Un cursus français/anglais/arabe est prévu en 2025.

Par ailleurs, l'école inaugurera en novembre 2024 un Institut Confucius sur le Campus Coeur Défense. Il s'agit d'un établissement à but non lucratif qui a pour mission de promouvoir la langue et la culture chinoises, par la mise à disposition de ressources et services pédagogiques. Il en existe 17 en France. L'ouverture se fait en partenariat avec la Sdufe (Shandong university of Finance and Economics).

Développement des PTCI (pratiques et techniques du commerce international) et des MSc

« L'innovation doit être en lien avec notre ADN, qui est orienté vers le business international. La première brique concerne l'apprentissage avancé des pratiques et techniques du commerce international (PTCI) », déclare Guillaume Ferrante, directeur délégué.

À partir de la première année, les étudiants sont immergés dans « une réflexion globale à l'international », indique l'école, complétée par des rencontres avec des partenaires et des cas pratiques. Les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> années leur permettent « d'approfondir leurs connaissances opérationnelles dans le domaine de l'export ».

« Lors de nos formations, nous abordons beaucoup la géopolitique. Les étudiants doivent être capables d'anticiper les événements géopolitiques dans leur domaine. Notre corps enseignant est fortement focalisé sur ces thématiques », ajoute Guillaume



Ferrante.

Une gamme de quatre MSc

« Nous avons un portefeuille de MSc, tous accrédités par la CGE », indique le directeur délégué.

Ainsi, depuis 2 ans, l'**ESCE** développe une offre de quatre MSc dispensé en Anglais, dans les domaines de :

- International Business Development
- International Corporate Finance
- International Marketing
- Supply Chain Management & Purchasing.

**Christophe Boisseau** précise cibler via ces programmes « l'Inde, l'Asie, l'Europe et le reste du monde » « En 2023, nous avons 30 étudiants, et en 2024, nous en comptons 103. Nous avons un public indien très intéressé. »

Nouveaux formats pédagogiques

Vidéos Youtube et podcasts

L' **ESCE** propose à ses étudiants trois programmes réguliers, entièrement numériques, intégrés dans le cursus via la chaîne YouTube de l'école. Il s'agit de la chaîne « Les rendez-vous de la géopolitique » lancée en 2016, créée en 2017, et plus récemment du podcast « Libres échanges », devenu Mismatch depuis la rentrée 2024.

« Sous forme d'une table ronde autour d'experts animée par Olivier Jacquemont, Mismatch étudie les mutations du monde et décrypte posément les attentes et les points de crispation autour de sujets émergents », indique l'école.

« Nous valorisons notre chaîne YouTube. Au départ, nous hébergions nos contenus sur une plateforme interne, puis nous avons décidé de rendre ces connaissances accessibles à tous, gratuitement. C'est aussi une vitrine pour l'école, qui permet de montrer que nous sommes à la pointe sur ces sujets », déclare Olivier Jacquemont, directeur du Digital Learning.

Méthode Montessori au sein du PGE

En 2018, l' **ESCE** a signé un partenariat avec « Apprendre Montessori » et intègre depuis cette méthode au sein de ses programmes. Selon Guillaume Ferrante, « c'est une approche qui se base sur différents types d'intelligence, tout en définissant un cadre précis aux étudiants. Ensuite, nous les laissons travailler à l'intérieur de ce cadre. »

« L'intérêt de cette pédagogie est qu'elle ne met pas de côté ceux qui sont plus proches de la méthode académique traditionnelle. Au contraire, ils suivent des cours où ils créent des chansons, par exemple. Nous les faisons réfléchir à d'autres approches pour parvenir aux mêmes conclusions », indique le directeur délégué.

Développement durable au sein des programmes

Pour la rentrée 2024, les grilles pédagogiques ont été revues, afin d'y intégrer des compétences liées au développement durable et à la responsabilité sociale, s'appuyant sur le référentiel de la CEFDG

Commission d'évaluation des formations et diplômes de gestion . « Les enseignants sont notamment accompagnés pour faire évoluer leur approche dans ce sens », précise l'école.

Ces compétences se manifestent également dans d'autres types de programmes tels que :



Pact (Programme d'Action Citoyenne de Terrain) lancé en 2022 - où les étudiants de 1<sup>re</sup> année effectuent des missions courtes auprès du Groupe SOS,

Shift(s) qui est un projet immersif engageant de deux jours inter-écoles au sein du groupe **Omnes Education** ;

Task, un certificat international de connaissances sur la durabilité qui peut être passé en 5<sup>e</sup> année.

Data dans les programmes

À partir de la rentrée 2024, l'**ESCE** intègre dans ses programmes une formation sur la data hybride, à la fois en présentiel et online, certifiée par **DataScientest**.

Quatre domaines d'expertise - No code, Programming, Data analysis et Cyber security - sont étudiés au 1<sup>er</sup> cycle sur l'ensemble des programmes.

En 2<sup>e</sup> cycle du programme PGE, chaque responsable de spécialisation choisit un domaine d'expertise central dans les métiers exercés ensuite par les étudiants, qui sera étudié plus en détail.

Cela représente 90h de cours en 1<sup>er</sup> cycle et 90h de cours de perfectionnement en 2<sup>e</sup> cycle de PGE.

« Nous proposons de la “pratique” sur une plateforme dédiée, des séances de formations en cours magistraux, et des travaux pratiques avec des échanges avec des formateurs experts. La combinaison des trois permet aux étudiants de monter en compétences rapidement et de les engager sur ces sujets, y compris la partie éthique », indique Gaspard Grimm, responsable du pôle Data Science.

Développement du « Passeport de compétences »

Mis en place en 2019 dans le cadre du PGE, le « Passeport de compétences » est un « outil digital évolutif qui répertorie les compétences acquises par chaque étudiant à trois niveaux : HardSkills / Soft Skills / Langues », indique l'école.

Ainsi, tous les cours dispensés, que ce soit dans le tronc commun ou au sein des spécialisations, a adopté une approche « Compétences » pour permettre la construction de ce passeport.

L'étudiant a accès à son passeport à partir de la 1<sup>re</sup> année et va le faire évoluer tout au long de ses études. « Depuis 2023 et grâce à l'intégration de l' IA

Intelligence artificielle générative, l'étudiant peut également s'appuyer sur lui pour croiser ses compétences avec les métiers visés et évoluer en conséquence. Pour la rentrée 2024, la première version digitale enrichie avec l'IA et intégration des compétences DD&RS sont lancés », précise l'école.

« Lorsque je discute avec les étudiants, je me rends compte que beaucoup se posent des questions et ne savent pas toujours ce qu'ils sont capables de faire. Le passeport de compétences leur permet de visualiser leurs acquis.

Les parents apprécient également cette approche : pas de notes, mais une évaluation de la performance. C'est aussi une exigence de plus en plus forte du MESR

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche », indique Andres Dávila, chargé de mission pour le projet.

Accréditations et classements

Concernant les accréditations, « nous avons le visa et le grade de master, ainsi que l'accréditation EFMD

European foundation for management development pour cinq ans, la durée la plus



longue. Nous venons de faire une belle entrée dans le QS

Quacquarelli Symonds

ranking, ce qui est important pour les étudiants internationaux, et nous sommes en cours de démarche pour l' AACSB

Association to Advance Collegiate Schools of Business

», déclare **Christophe Boisseau**.

« Ces accréditations sont importantes, elles sont une preuve de qualité au niveau international. C'est un processus d'amélioration continue, et nous le faisons en profondeur - pas pour cocher une case - mais en nous demandant si l'école se reconnaît dans ces démarches. L'une des forces de l'EFMD est qu'ils sont très souples. »

« Idem pour le BSIS

Business School Impact System (Business School Impact System). Il a été conçu à l'origine pour les écoles en région, afin de mesurer leur impact sur le territoire. Cela n'avait pas beaucoup d'intérêt pour une école comme la nôtre, dans le 92, alors que nos étudiants s'insèrent à l'international. Nous avons développé un référentiel BSIS spécifique et sommes labellisés sur ce modèle. »

**ESCE** (Ecole supérieure du commerce extérieur)

Catégorie : Écoles de commerce

Adresse du siège 10 rue Sextius-Michel

75015 Paris France Consulter la fiche dans l'annuaire

Chargement en cours

Fiche n° 1918, créée le 05/05/2014 à 12:22 - MàJ le 07/10/2024 à 14:32

